

JOURNEES SCIENTIFIQUES DE L'ÉCONOMIE BENINOISE (JSEB)

Innovation, croissance et développement inclusif

(Appel à communications pour l'édition 2026)

Conférenciers principaux		
Philippe Aghion ○ Lauréat du prix Nobel d'économie 2025. ○ Professeur au Collège de France et à l'INSEAD. ○ Spécialiste de l'innovation, de la croissance économique et de la destruction créatrice.	Léonard Wantchékon ○ Lauréat en 2023 du prestigieux Prix d'économie mondiale de l'Institut de Kiel (Allemagne). ○ Titulaire de la chaire James Madison en économie politique à l'Université de Princeton. ○ Spécialiste en économie politique et en économie du développement.	Abdoulaye Ndiaye ○ Lauréat du Prix du Meilleur Économiste Africain 2026. ○ Professeur d'économie à New York University (NYU). ○ Spécialiste de l'économie du développement, des marchés du travail et des inégalités.
Dates importantes et lieu		
Dates : ○ 15 juillet 2026 : Lancement de l'appel à communications. ○ 15 octobre 2026 : Clôture des soumissions. ○ 31 octobre 2026 : Réponse aux auteurs. ○ 20 novembre 2026 : Soumission des diapositives. ○ 30 novembre–2 décembre 2026 : Séminaires intensifs d'économétrie et de macroéconomie. ○ 3–4 décembre 2026 : Tenue des JSEB. Lieu : Golden Tulip Le Diplomate, Cotonou, Bénin.		

1. Contexte

L'innovation est au cœur des dynamiques de prospérité des nations. Au sens large, elle désigne l'introduction de nouveaux produits, procédés, modes d'organisation ou modèles économiques permettant d'améliorer l'efficacité de la production, de répondre à de nouveaux besoins ou de créer de nouvelles opportunités économiques et sociales. Dès le début du XXe siècle, Joseph Schumpeter a placé l'innovation au centre de son analyse du développement économique en la définissant comme le processus par lequel les entrepreneurs introduisent des « nouvelles combinaisons » qui bouleversent les structures existantes et stimulent le progrès économique. Selon Schumpeter (1911, 1942), la croissance repose fondamentalement sur un processus de « destruction créatrice » dans lequel les innovations remplacent progressivement les technologies et activités devenues obsolètes.

L'histoire économique montre que les grandes phases de prospérité ont toujours été étroitement liées à des vagues d'innovations. La révolution industrielle du XVIIIe siècle,

fondée sur la machine à vapeur et la mécanisation, a profondément transformé les économies européennes. Les révolutions technologiques ultérieures — l'électricité, le moteur à combustion, la chimie moderne, l'informatique, Internet et aujourd'hui l'intelligence artificielle — ont continuellement repoussé les frontières de la productivité, modifié les structures productives et amélioré les conditions de vie des populations. Les écarts de développement observés entre les nations s'expliquent en grande partie par leur capacité à produire, adopter et diffuser ces innovations.

L'importance de l'innovation dans la croissance économique a été largement documentée par la littérature scientifique. Les travaux de Solow (1957) ont montré que le progrès technique constitue une source essentielle de la croissance de long terme, tandis que les théories de la croissance endogène développées par Romer (1986, 1990), Lucas (1988), Grossman et Helpman (1991), ainsi que les modèles schumpétériens modernes proposés par Aghion et Howitt (1992), mettent en évidence le rôle central de l'innovation, du capital humain, de la recherche-développement et de l'accumulation des connaissances dans le développement

économique. Les contributions plus récentes d'Aghion et de ses coauteurs ont par ailleurs montré que les effets de l'innovation dépendent étroitement de la qualité des institutions, du niveau d'éducation, du fonctionnement des marchés financiers et de l'environnement concurrentiel. Elles soulignent le rôle déterminant des politiques publiques dans la promotion de la croissance à travers le soutien à la recherche, à l'éducation, à l'entrepreneuriat et à la diffusion des connaissances. Ces travaux constituent aujourd'hui des références majeures pour comprendre les déterminants de la prospérité des nations dans les économies fondées sur la connaissance. Dans les sociétés contemporaines, l'innovation apparaît plus que jamais comme un facteur stratégique de compétitivité, de résilience et de transformation structurelle. Les transitions numérique, énergétique, démographique et climatique bouleversent les modèles économiques traditionnels et ouvrent de nouvelles perspectives de développement. Les avancées dans les domaines du numérique, des technologies financières, des biotechnologies, des énergies renouvelables ou encore de l'intelligence artificielle créent de nouvelles opportunités de croissance tout en soulevant des défis majeurs en matière d'emploi, de compétences, d'inégalités et de gouvernance.

Pour les pays africains, l'innovation représente une opportunité exceptionnelle d'accélérer la transformation structurelle, de renforcer la productivité, de développer de nouvelles activités économiques et d'améliorer l'accès des populations aux services essentiels. L'essor rapide des technologies numériques, des solutions de paiement mobile, des plateformes numériques et des innovations agricoles illustre déjà la capacité du continent à développer des solutions adaptées à ses réalités économiques et sociales. Toutefois, l'innovation ne conduit pas automatiquement à un développement inclusif. Lorsqu'elle est insuffisamment diffusée ou lorsqu'elle bénéficie principalement à certains secteurs, territoires ou groupes sociaux, elle peut accentuer les inégalités économiques et sociales. La question centrale n'est donc pas seulement de promouvoir l'innovation, mais également de mettre en place les institutions et les politiques publiques permettant d'en partager largement les bénéfices.

La stratégie du Bénin en matière d'innovation technologique s'inscrit dans la dynamique de transformation structurelle portée par le Programme d'Actions du Gouvernement (PAG) 2021-2026. Elle vise à faire du numérique un levier de modernisation de l'administration publique, d'amélioration de la compétitivité économique et de renforcement de l'inclusion sociale. Cette stratégie repose notamment sur le déploiement des infrastructures numériques à haut débit, la dématérialisation des services publics à travers le programme « Smart Gouv », le renforcement de la cybersécurité ainsi que la promotion des usages numériques dans des secteurs clés tels que l'éducation, la santé, les collectivités territoriales et les finances publiques.

Parallèlement, le Bénin a renforcé son ambition technologique avec l'adoption de la Stratégie nationale d'intelligence artificielle et des mégadonnées (2023-2027),

qui vise à développer les capacités nationales en matière de gestion des données, d'intelligence artificielle et d'innovation numérique. Cette orientation s'accompagne d'initiatives destinées à promouvoir les startups, l'entrepreneuriat technologique et la transformation numérique du secteur privé. À travers ces différentes actions, le gouvernement ambitionne de positionner le Bénin comme un pôle régional de l'innovation numérique en Afrique de l'Ouest. Les progrès enregistrés se reflètent notamment dans l'amélioration du classement du pays à l'Indice de développement de l'administration électronique (E-Government Development Index, EGDI) des Nations Unies, où le Bénin est passé de la 177ème place en 2016 à la 146ème place en 2024, témoignant des avancées réalisées dans la modernisation de l'administration publique et le développement des services numériques.

Les Journées Scientifiques de l'Économie Béninoise (JSEB) 2026 offriront ainsi un cadre privilégié de réflexion et de dialogue entre chercheurs, décideurs publics, acteurs du secteur privé, partenaires techniques et financiers et représentants de la société civile autour du thème « Innovation, croissance et développement inclusif ». L'objectif de ces journées est de mobiliser les connaissances scientifiques les plus récentes afin d'éclairer les politiques publiques et d'identifier les leviers susceptibles de faire de l'innovation un moteur de croissance forte, durable et inclusive au Bénin, en Afrique et dans l'ensemble des pays en développement.

2. Thème central des journées

A travers le thème central : « **Innovation, croissance et développement inclusif** », les réflexions et les contributions à l'occasion des JSEB 2026 seront structurées autour des axes suivants :

- **Axe 1** : Innovation, croissance et productivité.
- **Axe 2** : Innovation, destruction créatrice et transformation structurelle.
- **Axe 3** : Innovation, industrialisation et chaînes de valeur.
- **Axe 4** : Innovation numérique, intelligence artificielle et développement.
- **Axe 5** : Capital humain, éducation, compétences et innovation.
- **Axe 6** : Entrepreneuriat, PME, start-up et écosystèmes d'innovation.
- **Axe 7** : Innovation financière, fintech et inclusion économique.
- **Axe 8** : Innovation, emploi, inégalités et inclusion sociale.
- **Axe 9** : Innovation verte, transition énergétique et développement durable.
- **Axe 10** : Innovation et financement du développement.

L'édition 2026 des JSEB, sera marquée par :

- La Conférence inaugurale de **Philippe Aghion**, Professeur au Collège de France et à l'INSEAD, co-lauréat du Prix Nobel d'Économie 2025.

- La Conférence inaugurale de **Léonard Wantchékon**, Titulaire de la chaire James Madison en économie politique à l'Université de Princeton et membre de l'Econometric Society.
- La Conférence plénière d'**Abdoulaye Ndiaye**, Professeur à New York University, élu Meilleur économiste africain de moins de 40 ans en 2026.
- Trois jours de séminaires intensifs d'économétrie et macroéconomie avancée, en prélude aux JSEB, destinés aux doctorants, jeunes chercheurs, enseignants-chercheurs et économistes des administrations publiques. Les formations seront assurées par les Professeurs **Patrick Villieu** (Univ. d'Orléans), **Gilles Dufrénot** (Univ. Aix-Marseille, France) **Firmin Doko** (Univ. Adelaide, Australie), **Prosper Dovonon** (Univ. Concordia, Canada) et **Romain Hounsa** (Univ. Namur, Belgique). L'inscription pour les JSEB et le séminaire se fera sur le site de la DGE : www.dge.finances.bj.

3. Conditions de soumission

L'appel à contributions est ouvert à tous les chercheurs, qu'ils soient issus du monde universitaire, de l'administration publique ou du secteur privé, ayant produit un article lié aux thèmes mentionnés ci-dessus et dont les résultats ont des implications politiques et opérationnelles. Les propositions d'articles doivent être envoyées au comité d'organisation au plus tard le **15 octobre 2026** à l'adresse email : dres.dge@finances.bj.

Une priorité sera accordée aux soumissions qui portent sur le Bénin ou qui ont des implications directes pour ce pays. Cependant, le comité scientifique reste ouvert aux soumissions sur l'Afrique ou, de manière générale, sur les pays en développement. Seuls les articles complets répondant aux critères ci-dessous seront pris en considération. Ils seront évalués par le comité scientifique qui portera une attention particulière à la rigueur et à la qualité scientifiques des soumissions ainsi qu'à leur adéquation aux thématiques définies ci-dessus. Les auteurs des articles sélectionnés seront informés des observations du comité scientifique. Les présentations pourront être en français ou en anglais. La possibilité sera également offerte aux participants de faire leur présentation ou de suivre les JSEB en distanciel. Les conférences plénières et les sessions parallèles seront accessibles en ligne via la plateforme Zoom. Les participants en distanciel auront ainsi la possibilité d'intervenir dans les débats en posant des questions ou en formulant des commentaires.

Les articles soumis (en anglais ou en français) doivent être originaux, rédigés de préférence en police Times New Roman, taille 12, interligne 1.5 et ne doivent pas dépasser 30 pages ou 50 000 caractères (espaces compris). La première page doit inclure le titre, accompagné d'un court résumé de 200 mots maximum (en anglais et en français), d'un maximum de 5 mots-clés et de la classification JEL (maximum 5). Les auteurs doivent également indiquer leur nom, leur affiliation et leur numéro de téléphone sur la première page, ainsi que l'adresse électronique active de l'auteur correspondant.

Tous les articles présentés au cours des JSEB seront publiés dans les actes édités à l'issue desdites journées. Les manuscrits de très grande qualité seront sélectionnés pour être publiés dans la **Revue Economique**, la **Revue d'Analyse des Politiques Économiques et Financières (RAPEF)** et la **Revue Economique et Monétaire (REM)**. Un ouvrage collectif sera édité à cette grande occasion scientifique.

Le meilleur article présenté aux JSEB recevra une double distinction : un trophée et une attestation, tous deux portant la mention « **Lauréat du meilleur article présenté aux JSEB 2026** ». Les articles éligibles sont ceux qui seront reconnus pour leur rigueur et leur qualité scientifiques. Ils devront non seulement porter sur l'une des thématiques précisées plus haut, mais également être assortis de recommandations opérationnelles pour la politique économique au Bénin.

4. Équipe de pilotage des journées

- **Supervision** : Aristide Medenou, Ministre de l'Économie et des Finances, chargé de la Coopération.
- **Coordination** : Adéchina Elie Idohou, Directeur général Adjoint de l'Économie (DGAE).
- **Comité Scientifique** : Denis Acclassato Houenou (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Alastair Alinsato (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Désiré Avom (Univ. Yaoundé, Cameroun), Marie-Odile Attanasso (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Théophile T. Azomahou (Univ. Clermont Auvergne, CNRS-CERDI, France), Alain Babatoundé (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Chrysost Bangaké (Univ. Artois, France), Dramane Coulibaly (Univ. Lyon, France), Barthélémy Biao (UADC, Bénin), Moussa P. Blimpo (Univ. Toronto, Canada), Augustin Chabossou (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Prudence Dato (Clean Air Task Force, USA), Achille Diendéré (Univ. Thomas Sankara, Burkina Faso), Firmin Doko (Univ. Adelaide, Australie), Prosper Dovonon (Univ. Concordia, Canada), Gilles Dufrénot (Univ. Aix-Marseille, France), Jude Eggoh (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Rose Fiamohé (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Blaise Gnimassoun (Univ. Lorraine, France), Albert Honlonkou (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Bernard Houmènou (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Romain Hounsa (Univ. Namur, Belgique), Charlemagne Igue (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Cheikh Tidiane Ndiaye (Univ. Gaston Berger, Sénégal), Boris Lokonon (Univ. Parakou, Bénin), Gervasio Semedo (Univ. Tours, France), Yves Soglo (Univ. Abomey-Calavi, Bénin), Patrick Villieu (Univ. Orléans, France), Sanni Yaya (Imperial College London, United Kingdom), Etienne Yehoué (FMI, USA & UEM).
- **Comité d'organisation** : Samuel Agbèti, Janvier Alofa, Achille Assouto, Armand Chabi, Mathieu Dossou, Jude Eggoh, Blaise Gnimassoun, Marius Guezo, Gabin Mehoulou, Denis Mouzoun.

5. Pourquoi participer aux JSEB ?

Participer aux JSEB 2026, c'est :

- présenter ses travaux devant des experts et décideurs de premier plan.
- échanger avec des chercheurs de renommée internationale, y compris les Professeurs Philippe Aghion, Léonard Wantchékon et Abdoulaye Ndiaye.
- contribuer aux recommandations stratégiques pour le Bénin.
- être éligible à la distinction sanctionnant le meilleur article présenté aux JSEB.
- avoir l'opportunité de publier dans des revues scientifiques à comité de lecture : Revue Economique, RAPEF et REM.
- avoir l'occasion de contribuer à un ouvrage collectif.

6. Conférenciers

- **Philippe Aghion** est lauréat du Prix de la Banque de Suède en sciences économiques à la mémoire d'Alfred Nobel en 2025, conjointement avec Joel Mokyr et Peter Howitt, pour ses travaux sur la théorie de la croissance soutenue par la destruction créatrice. Professeur au Collège de France et à l'INSEAD, également affilié à la London School of Economics, il a profondément influencé la compréhension des liens entre innovation et croissance de long terme.
- **Léonard Wantchékon** est Titulaire de la Chaire James Madison à l'Université de Princeton et une référence mondiale en économie politique

et en économie du développement. Pionnier des expériences aléatoires contrôlées en économie politique, ses travaux ont profondément renouvelé l'analyse des institutions, de la gouvernance et du développement. Lauréat en 2023 du prestigieux Prix d'économie mondiale de l'Institut de Kiel (Allemagne), il est également le fondateur de l'Ecole africaine d'économie (ASE).

- **Abdoulaye Ndiaye** est Professeur d'économie à la New York University (NYU) Stern School of Business et l'un des économistes africains les plus prometteurs de sa génération. Lauréat de la première édition de l'Africa NextGen Economist Prize en 2026, ses recherches portent sur la macroéconomie, les finances publiques et le développement économique. Ancien économiste de recherche à la Federal Reserve Bank of Chicago, il a également été chercheur invité aux Nations unies, à Harvard University et à Princeton University.

7. Dates importantes et lieu

- **15/07/2026** : Lancement de l'appel à communications.
- **15/10/2026** : Clôture des soumissions.
- **31/10/2026** : Réponses aux auteurs.
- **20/11/2026** : Soumission des diapositives.
- **30/11 au 02/12/2026** : Séminaires intensifs d'économétrie et de macroéconomie.
- **03 & 04/12/2026** : Tenue des JSEB.
- **Lieu** : Golden Tulip Le Diplomate, Cotonou (Bénin).